

Réunion de l'Équipe d'Animation Pastorale

L'Équipe d'Animation Pastorale se retrouvera pour une matinée de travail :

mercredi 28 janvier de 9h à 12h30.

Ce jour-là la messe sera célébrée à 8h30 à la cathédrale – pas de Messe à 12h15

Conseil du Presbyterium et Conseil des Doyens

Le Conseil du Presbyterium suivi du Conseil des Doyens se réuniront, autour de notre évêque, à NÎMES, à la Maison diocésaine, **jeudi 29 janvier.**

Pas de Messe ce jour-là à la cathédrale

Propositions pour vivre 6 mois « avec le Sacré-Cœur de Jésus »

A la demande de notre évêque, avec tout le diocèse, nous sommes invités à (re)découvrir et à contempler le Sacré-Cœur de Jésus, jusqu'à la solennité de sa fête, le 12 juin prochain.

Voici plusieurs propositions, pour vivre ces prochains mois de façon personnelle, en famille et en communauté, avec le Sacré-Cœur.

- **Lire et méditer l'encyclique du pape François : « Dilxit nos » (Il nous a aimés)**

Elle est en ligne sur le site internet en intégralité.

- **Vivre l'heure d'adoration mensuelle du Saint Sacrement comme un « cœur à cœur avec Dieu ».** *Elle sera conclue par les litanies du Sacré-Cœur*
- **Introniser le Sacré-Cœur dans nos maisons : « partout où cette sainte image serait exposée, pour y être honorée, il y répandrait ses grâces et bénédictions. »**

Une invitation à **installer** dans nos foyers, une statue, icône ou image du Sacré-Cœur

: « [Jésus a fait connaître à Ste Marguerite-Marie que] comme Il est la source de toutes bénédictions, il les répandrait abondamment dans tous les lieux où serait honorée l'image de ce Sacré-Cœur.

Il réunirait les familles divisées par ce moyen et protégerait celles qui seraient en quelque nécessité. Il répandrait cette suave onction de sa charité dans toutes les communautés religieuses où Il serait honoré, et lesquelles se mettraient sous Sa particulière protection ; qu'Il en tiendrait tous les cœurs unis, pour n'en faire qu'un même avec Lui. ».

- **Des neuvaines à l'image du Sacré-Cœur disponibles jusqu'au 12 juin**

Il s'agit d'une bougie pour accompagner notre prière, qui brûle 9 jours sans interruption, à placer à la maison ou à déposer à la cathédrale devant la statue du Sacré-Cœur

2 février : fête de la présentation du Seigneur au Temple

Lundi 2 février, nous célébrerons la **fête de la Présentation du Seigneur au Temple.**

- **Messe à 8h30 à la cathédrale, précédée de la bénédiction des cierges de la chandeleur.**

Depuis 1997, à l'initiative de St Jean-Paul II, la **fête de la Présentation du Seigneur est aussi celle de la Vie Consacrée.** Placée sous le signe de l'action de grâce, "parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Église par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères".

- A l'occasion de cette journée nous assurons les sœurs Carmélites d'Uzès de notre communion de prière.

Obsèques

Michèle BLISSON (80 ans), vendredi 16 janvier à ST MAXIMIN

Bernard LAFOND (79 ans), lundi 19 janvier à BELVEZET

Croce TERRANA, née RISTAGNO (92 ans), mardi 20 janvier à MONTAREN

Renée PASCAL, née FORCE (91 ans), mercredi 21 janvier à FLAUX

4^{ème} dimanche Per Annum A

Samedi 31 janvier : 17h30 - Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE

Dimanche 1^{er} février : 9h - Messe à l'église St Étienne

10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit



Feuille Paroissiale n°21

*3^{ème} dimanche Per Annum A
Dimanche de la Parole de Dieu
25 janvier 2026*



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

« Dilexit nos » : le Sacré-Cœur ‘antidote à un monde sans cœur’ (pape François)

Le Sacré-Cœur de Jésus comme antidote à « un monde sans cœur ». C’est l’ultime message qu’a voulu diffuser le pape François, tout au long des quelques 130 pages de la dernière encyclique de son pontificat, **Dilexit nos** (« Il nous a aimés », en français), publiée le 24 octobre 2024. Elle est consacrée à cette dévotion populaire, dont l’image du cœur ensanglanté couronné d’épines a connu un renouveau et une renommée dans le monde entier après les apparitions de Paray-le-Monial au XVIIe siècle, avant de retomber progressivement dans une certaine désuétude au XXe siècle. Cette dernière encyclique – la quatrième du pape François – constitue une ordonnance spirituelle pour revenir à l’essentiel, au cœur de l’humain et de la foi.

- **Pourquoi le pape a-t-il dépoussiéré une spiritualité que certains jugeraient appartenant au passé ?**

De manière saisissante se dessine au fil des pages une critique virulente de la modernité que François décrit : un monde « liquide », déshumanisé, désincarné, peuplé de « consommateurs en série » et assujéti à des technologies « inhumaines ».

Face à cette modernité froide, François préconise donc un retour au cœur, « lieu de la sincérité où l’on ne peut ni tromper ni dissimuler ». Le cœur, poursuit-il, est indispensable pour changer le monde, il forme « la base de tout projet solide (...) ».

Au centre de l’homme, selon François qui convoque dans ce texte des fragments de sa propre histoire personnelle, se trouve l’exact opposé des « algorithmes » qu’il fustige : les souvenirs d’enfance, la poésie, la littérature. Et pour se situer au centre de la foi, le pape invite les catholiques à se tourner vers le Sacré-Cœur de Jésus. Une manière de renouer avec l’incarnation.

S’appuyant sur de nombreuses références françaises (comme Michel de Certeau, sainte Thérèse de Lisieux), latino-américaine (Rafael Garcia Herreros) ou espagnole (Olegario Gonzalez de Cardedal) ainsi que sur les écrits des Pères de l’Église, le pape souligne l’importance de cette dévotion qui, selon lui, s’avère un remède aux maux des sociétés contemporaines. Ces dernières sont caractérisées par « une forte avancée de la sécularisation qui aspire à un monde libéré de Dieu ».

Le pape insiste aussi sur la dimension populaire de cette dévotion, mais encore sur ses origines dans les Écritures. Elle trouve ainsi ses racines dans l’Évangile de saint Jean, qui a reposé sa tête sur la poitrine de Jésus lors de la Cène. D’abord exprimée à travers le côté blessé du Christ par la lance d’un soldat romain durant sa crucifixion, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus s’est développée dans les ordres religieux au Moyen Âge, avant de se répandre largement après les apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial, dont le jubilé des 350 ans s’est clôturé au mois de juin 2025

- **Le Sacré-Cœur contre les dérives de l’Église**

Le pape n’y voit pas seulement un remède aux maladies du monde, mais aussi aux dérives internes à l’Église. Plus que jamais d’actualité, l’encyclique apporte, écrit François, une réponse « adéquate » à des tentations intellectualistes et rationalistes qui refont surface.

Il loue le rôle bénéfique de cette spiritualité durant la crise janséniste aux XVIIe et XVIIIe siècles, qui vit le développement de ce courant de pensée rigoriste dans l’Église, minimisant le libre arbitre de l’homme en insistant sur le rôle déterminant de Dieu dans le salut des âmes.

Ce rappel historique sert d’appui à François pour mettre en garde les fidèles contre l’émergence d’un nouveau « dualisme janséniste » dans l’Église, qui « a acquis une nouvelle force au cours des dernières décennies (...) ». Il est une manifestation de ce gnosticisme qui ignorait la vérité du “salut de la chair”. »

En clair, qui accorde une grande place à l’esprit au détriment du cœur.

Selon lui, la dévotion au Sacré-Cœur « libère » d’une seconde dérive : celle « des communautés et des pasteurs qui se concentrent uniquement sur les activités extérieures, les réformes structurelles dépourvues d’Évangile, les organisations obsessionnelles, les projets mondains, les réflexions sécularisées, les propositions qui se présentent comme des prescriptions que l’on veut parfois imposer à tous ».

- **Réhabiliter la piété populaire**

Au cœur de **Dilexit nos**, François se livre à un véritable plaidoyer pour la piété populaire.

« Je demande que personne ne se moque des expressions de ferveur croyante du peuple saint et fidèle de Dieu qui, dans sa piété populaire, cherche à consoler le Christ ».

Cette idée que les expressions de la piété populaire « sont un lieu théologique » à part entière se retrouvait déjà dès la première année du pontificat de François, dans l’exhortation apostolique *Evangelii gaudium*.

Dans la lignée des nouvelles règles adoptées pour la reconnaissance des apparitions mariales où le discernement des fidèles et les fruits de la dévotion sont davantage pris en compte, le pape François estime que la dévotion populaire au Sacré-Cœur est justifiée car les fidèles perçoivent « quelque chose de mystérieux qui dépasse notre logique humaine (...) » : nous pouvons y participer par la foi ».

Tout en posant des limites au rite populaire pour le dissocier de la vénération des icônes.

« Certaines expressions de sainte Marguerite-Marie mal comprises pourraient conduire à une trop grande confiance dans les sacrifices et offrandes personnels », ajoute-il en référence aux mortifications et à certaines expériences mystiques liées dans la vie de la sainte.

- **Dimension communautaire**

De la même manière, l’encyclique encourage les fidèles à dépasser une approche ritualiste.

Le pape les exhorte plutôt à replacer cette dévotion dans une perspective missionnaire et fraternelle. « Quel culte serait rendu au Christ si nous nous contentions d’une relation individuelle, sans nous intéresser à aider les autres à moins souffrir et à mieux vivre ?

Peut-on plaire au Cœur qui a tant aimé en restant dans une expérience religieuse intime, sans conséquences fraternelles et sociales ? », interroge-t-il, interpellant à deux reprises les lecteurs.

Ce texte permet au pape de faire le lien avec ses précédentes encycliques (*Lumen fidei*, *Laudato si’* et *Fratelli tutti*) puisqu’il y souligne que tout – l’impératif fraternel et social, le soin de la maison commune – trouve son origine dans l’expérience de l’amour de Dieu pour soi

L’encyclique vient approfondir le lien entre dévotion personnelle et responsabilité communautaire

Le pape rappelle ainsi que la dévotion comporte aussi une dimension fraternelle.

- **Quelques citations de l’encyclique « dilexit nos »**

« Allons vers le Cœur du Christ, le centre de son être qui est une fournaise ardente d’amour divin et humain et qui est la plus grande plénitude que l’homme puisse atteindre. C’est là, dans ce Cœur, que nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer. »

« La dévotion au Cœur du Christ n’est pas le culte d’un organe séparé de la personne de Jésus.

Nous contemplons et adorons Jésus-Christ tout entier, le Fils de Dieu fait homme, représenté dans une image où son cœur est mis en évidence. »

« « Il nous a aimés » dit saint Paul, en parlant du Christ (Rm 8, 37), nous faisant découvrir que rien « ne pourra nous séparer » (Rm 8, 39) de son amour. Il l’affirme avec certitude car le Christ l’a dit lui-même à ses disciples : « Je vous ai aimés » (Jn 15, 9.12). Son cœur ouvert nous précède et nous attend inconditionnellement, sans exiger de préalable pour nous aimer et nous offrir son amitié. »

« On utilise souvent le symbole du cœur pour parler de l’amour de Jésus-Christ. Certains se demandent si cela a encore un sens aujourd’hui. Or, lorsque nous sommes tentés de naviguer en surface, de vivre à la hâte sans savoir pourquoi, nous devons redécouvrir l’importance du cœur. »

« Devant le Cœur du Christ, je demande au Seigneur d’avoir à nouveau compassion pour cette terre blessée qu’Il a voulu habiter comme l’un de nous. Qu’Il répande les trésors de sa lumière et de son amour, afin que notre monde, qui survit au milieu des guerres, des déséquilibres socioéconomiques, du consumérisme et de l’utilisation antihumaine de la technologie, puisse retrouver ce qui est le plus important et le plus nécessaire : le cœur. »